



Institut Technique
de la **Betterave**

Animateur référent

Alexandre METAIS
ITB
02.35.12.26.72
a.metais@itbfr.org

Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD
ITB
02.35.12.26.72
n.maillard@itbfr.org

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



A retenir

- ✓ **Maladies du feuillage** : Plus de 80 % des parcelles sont indemnes de maladies. Les premiers symptômes de cercosporiose et rouille sont observés sans risque à ce jour.
- ✓ **Pégomyies** : observations peu fréquentes, risque faible.
- ✓ **Noctuelles défoliatrices** : fréquemment observées, avec des dégâts qui restent acceptables.

Le réseau d'observation

Cette semaine, les observations ont été réalisées sur 20 parcelles fixes.

Maladies du feuillage

Observations :

- **Eure** (11 parcelles observées)
 - 7 parcelles sont indemnes de maladies
 - 1 parcelle présente des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 1 %)
 - 3 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes 1 à 2%)

- **Seine-Maritime** (9 parcelles observées)
 - 9 parcelles sont indemnes de maladies

Analyse de risque :➤ **Seine-Maritime** (9 parcelles observées) :

Nous n'observons pas d'évolution depuis la semaine dernière. Aucune parcelle ne présente des symptômes de maladies.

➤ **Eure** (11 parcelles observées) :

La majorité des parcelles sont encore indemnes de maladies. Les premiers symptômes de cercosporiose et rouille sont observés avec une fréquence de feuilles atteintes en dessous du seuil de risque.

L'humidité actuelle est favorable à la cercosporiose, mais les températures idéales pour le développement et la sporulation de cette maladie se situent entre 25 et 30°C.

Cartographie des observations du 7 juillet (retrouvez cette carte mise à jour régulièrement dans l'OAD « Alerte maladies » disponible sur le site internet de l'ITB)

**Comment lire cette carte ?**

- TO** TO :
seuil de risque maladies non atteint
- T1** T1 :
seuil de risque atteint, T1 réalisé ou à réaliser

Seuils de risque :

Des seuils de risque pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Réaliser un traitement au bon moment c'est réaliser un traitement en respectant les seuils adaptés aux maladies présentes dans la parcelle. Ces seuils sont de :

Maladies	T1	T2
Oïdium	15 %	30 %
Rouille	15 %	40 %
Cercosporiose	5 %	20 %
Ramulariose	5 %	20 %

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment

CRISTAL UNION, Chambres d'agriculture de Normandie, SAINT LOUIS Sucre, CGB Normandie, SESVDH, Agriculteurs, GRCETA

Savoir reconnaître les maladies du feuillage :



Oïdium : mycélium blanc grisâtre poudreux.



Rouille : pustules poudreuses orangées



Ramulariose : taches brunes avec liseré sombre présentant au centre de petits points blancs. **Contrôler à la loupe la présence de points blancs.**



Cercosporiose : taches grises avec une bordure rouge ou brunâtre, avec présence de points noirs au centre. **Contrôler à la loupe la présence de points noirs.**

Pégomyies

Observations :

- 3 parcelles présentent 1 à 2 % des betteraves avec des œufs de pégomyies.
- 3 parcelles présentent 1 à 2 % des betteraves avec galeries et asticots.



Seuil de risque à partir de la couverture du sol: plus de 50% des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes



Galeries de pégomyies

Analyse de risque :

La pégomyie est toujours peu fréquente sur la région. Les pontes n'ont pas évolué ces derniers jours, et la fréquence de plantes avec des galeries reste à un niveau très faible.

Symptômes: les pégomyies pondent à la face inférieure des feuilles, des groupes de trois à dix œufs blancs striés (voir avec une loupe) d'un millimètre environ. A l'éclosion la larve pénètre dans la feuille et se nourrit du parenchyme entre les deux épidermes.

Noctuelles défoliatrices

Observations : 13 parcelles présentent des morsures sur le feuillage avec une fréquence qui varie de 1 à 50 %.

Seuil indicatif de risque: à partir de 50% des plantes avec des traces de morsures et si des déjections ou des chenilles sont visibles dans la parcelle.

Analyse de risque :

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont fréquemment observés sur la région. Cependant pour la majorité des parcelles les symptômes sont peu fréquents. Seulement une parcelle atteint le seuil de risque. Les conditions climatiques actuelles et le volume foliaire important limitent fortement la nuisibilité de la noctuelle défoliatrice.

Symptômes: la noctuelle défoliatrice se remarque par de nombreuses perforations sur les feuilles ainsi que par des déjections noirâtres. Les jeunes chenilles sont détectables dans le feuillage en dehors des heures chaudes de la journée.



Chenille de noctuelle



Morsures de noctuelles

Pseudomonas

Observations : 5 parcelles présentent des symptômes de *Pseudomonas Aptata* sur 2 à 30 % des betteraves.

Analyse de risque :

A la faveur des conditions climatiques humides, nous observons toujours sur différentes parcelles la présence de taches engendrées par la bactérie *Pseudomonas syringae pv aptata*. Les symptômes ne doivent en aucun cas être confondus avec une attaque de cercosporiose. Les dégâts sont généralement insignifiants. Les symptômes disparaissent rapidement d'eux-mêmes lorsque les conditions climatiques deviennent chaudes et sèches. Il n'y a pas d'intervention à envisager.

Symptômes : taches noirâtres de formes variables sur le bouquet foliaire



Pseudomonas Aptata